Document generated on 08/06/2025 7:13 a.m.

**Lettres québécoises**
La revue de l'actualité littéraire

# *Traces* de Marcelle Roy

René Dionne

Number 32, Winter 1983–1984

URI: https://id.erudit.org/iderudit/40058ac

See table of contents

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)
1923-239X (digital)

Explore this journal

Cite this review

Dionne, R. (1983). Review of [*Traces* de Marcelle Roy]. *Lettres québécoises*, (32), 67–67.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# TRACES

## *de Marcelle Roy*

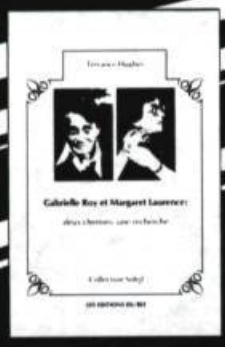
*Traces*[1] est le premier livre de Marcelle Roy. Même s'il porte en sous-titre le mot «poésie», l'ouvrage est à lire comme un essai où le ton confidentiel et discursif emprunte aux ressources traditionnelles de la poésie une certaine économie du dire et le rythme intérieur de l'image. Comme bien d'autres oeuvres féminines, celle de Marcelle Roy se situe à l'enseigne de la revendication, ainsi que l'indique assez bien l'épigraphe liminaire, empruntée au *Portrait du colonisé* d'Albert Memmi. À l'instar du colonisé, la femme de *Traces* «continue à penser, sentir et vivre contre et donc par rapport au colonisateur et à la colonisation», c'est-à-dire tout contre un homme et par rapport à l'intendance que cet homme exerce. Elle ne sait plus exactement, paraphrasant d'autres lignes de Memmi, ce qu'elle «se doit» à elle-même et ce qu'elle «peut demander, ce que les autres lui doivent véritablement» et ce qu'elle «doit payer en retour; la mesure enfin de tout commerce humain».

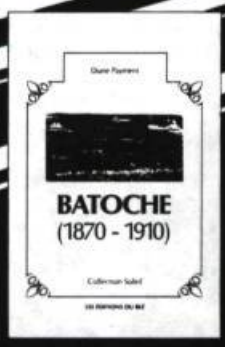
La femme de *Traces* a tout un été en pleine nature pour s'apprendre seule et se reconnaître et s'écrire. C'est la vie et rien que la vie qu'elle cherche. Mais qu'est-ce que vivre quand il ne se passe rien, et sans présence autre que soi? L'été (p. 9-30) permet la découverte du temps intérieur, lequel remonte aux frayeurs de l'enfance («Trembles», 31-43), prélude à la peur en soi de cette femme qui naît en prenant la mesure de son aliénation, celle de l'âme bien plus que celle du corps («Absence», 45-76); finalement, il y a, comme chez S.-D. Garneau, ce bruit de pas (77-102), de ses pas à elle qui rêve de fusion; mais elle ne peut, pour le moment, que grandir «d'être seule» pendant que lui grandit «de quitter son piédestal». Le compte final a une allure sartrienne: «il passe / et je reste / plus que jamais je suis là»; elle est là avec, d'un côté, son corps qu'elle a et qui fut à lui, et, de l'autre, son âme que lui n'a jamais touchée et qui, faute de son amour-tendresse indispensable à la transfusion, ne sait même pas se fondre et se perdre dans l'eau de ses désirs. Est-ce cela exister?

Malgré quelques répétitions et des phrases prosaïques, parce qu'il n'a rien de hautain et que sa rhétorique n'empêche jamais le coeur de s'exprimer, à cause aussi de ses nombreux bonheurs d'expression et de sa trame de vérité, *Traces* atteint le lecteur et demande qu'il communie à la chaude sincérité de son auteur.

*René Dionne*

1. Montréal, VLB éditeurs, 1982, 105 p.


LES ÉDITIONS DU BLÉ
C.P. 31, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

***Gabrielle Roy et Margaret Laurence: Deux chemins, une recherche***
*de Terence Hughes*

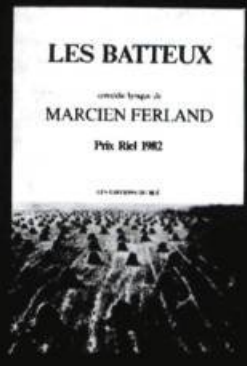
"Ce qu'il [l'auteur] nous offre est une série de rapprochements fondés sur des données biographiques et thématiques et une étude des personnages."

Agnès Witfield, *Lettres québécoises*, automne 83,
14 x 21 cm, 192 pages, 10$

***Batoche 1870-1910***
*de Diane Payment*

L'histoire d'un village, d'une région, où les Métis de la Rivière-Rouge ont trouvé refuge en 1870. L'auteur trace les débuts de cet établissement, en décrit l'apogée avec les événements de 1885 et en raconte le déclin.

14 x 21 cm, photos, 10$
en décembre seulement




***Les Batteux***
*de Marcien Ferland*

Il s'agit d'une sorte de pastorale qui célèbre la saine vie de campagne au début du XXe siècle: sont évoqués le dur travail des champs au moment de la récolte, l'intimité familiale, la piété intense de ce monde rural et une intrigue amoureuse entre une fille de la maison et un des "batteux" arrivé du Québec... L'auteur a eu l'idée ingénieuse d'y insérer un événement de l'histoire local... Cet épisode passionnant enracine la pièce dans la réalité historique du Manitoba et lui confère un caractère dramatique indéniable.

15 x 23 cm, 156 pages, 18 photos, 10$

***Sur le Damier des tombes***
*d'Alexandre Amprimoz*

La richesse évocatrice des mots, leurs associations sonores, les rythmes variés et les images souvent saisissantes font de ces morceaux des poèmes réussis.

15 x 23 cm, 80 pages, 5,50$

Distributeur au Québec: Fides, 5710, av. Decelles, Montréal, H3S 2C5

Nouveautés